

**TERROIR** Mélanger musiques actuelles et spécialités locales, c'est le pari de ce festival valaisan qui se joue des clichés. Une success-story qui dure depuis dix ans et vient d'être récompensée par une distinction cantonale.

# Le PALP Festival, ou l'art de brouiller les lignes entre culture et patrimoine

Les hurlements des guitares électriques au milieu des montagnes, un brunch 100% local servi sur un télésiège, une performance artistique en vieille ville de Sion, des notes douces parmi les ceps de vigne, des radeaux-apéros sur un lac artificiel, une tente surchauffée où l'on danse dans des effluves de raclette... Fraîchement auréolé du Prix culture et économie du canton du Valais, le PALP Festival propose une fois de plus, pour sa 11<sup>e</sup> édition, une programmation décoiffante où se mêlent folklore local et pop culture.

## Concerts sur l'alpe

Il a beau secouer le Vieux-Pays depuis dix ans et attirer un public venu de plus en plus loin, ce festival n'en conserve pas moins quelque chose d'insaisissable. «Grimper en pleine montagne pour atteindre le pâturage qui sert de scène surprend les artistes, concède Michel May, membre du comité d'organisation et programmateur. Mais une fois qu'ils ont vécu cette expérience, ils en parlent à d'autres et le PALP gagne en notoriété. Pour ces stars de la musique, comme Gossip, The Young Gods ou Stephan Eicher, c'est stimulant de se produire ailleurs que dans une salle de concert.»

Une cabane de montagne, une parcelle de vigne, un barrage, un raccard, les pins séculaires du Bois de Finges ou les vieilles pierres du château de Venthône sont en effet bien éloignés d'une scène traditionnelle: le PALP, c'est avant tout un choix étonnant de sites. Et le hasard n'y est pour rien. «Amener la culture au public en lui proposant des lieux dignes d'intérêt, c'est l'objectif que se donne notre manifestation depuis ses débuts, explique Michel May. On veut établir des ponts entre des mondes qui s'ignorent parfois, tout en procurant une identité exclusive à chaque événement.»

«Pas facile de résumer en quelques mots ce qu'est le PALP, n'est-ce pas?» Mélanie Hugon-Duc sait de quoi elle parle: l'anthropologue fait aussi partie du comité

## CARTE DE VISITE HELVÉTIQUE

Créatif et joyeusement irrévérencieux, le PALP incarne un Valais qui ne se prend pas trop au sérieux. Et le concept séduit: sous l'impulsion de Présence Suisse, le festival s'exporte pour porter à l'étranger une image inédite du pays. Ainsi, une petite équipe formée notamment d'un DJ et du pape du raclette AOP, Eddy Baillifard, porte haut les couleurs valaisannes à l'Exposition universelle de Milan en 2015, ou à Séoul en 2018.

d'organisation. Demandez-lui quelle est la formule magique qui permet à cette manifestation tentaculaire, qui s'étend sur cinq mois, de constituer un ensemble cohérent, et elle répondra: «Le fil conducteur est une volonté de décroquer des sujets qui semblent réservés à des publics particuliers. De briser les distinctions entre une culture populaire et un monde artistique parfois élitiste.»

## La tradition sans complexe

Le dénominateur commun entre ces deux univers? La raclette, pardi! «L'ancrage local est au centre de tout, abonde Michel May. Le rapport au lieu et à son terroir constitue une base de réflexion, un terrain sur lequel se construisent les projets, parfois après plusieurs années de réflexion. Pour prendre un exemple très concret, remplacer l'offre alimentaire classique des festivals par des spécialités valaisannes nous semblait évident. Cela permet de les valoriser dans un cadre qui diffère des lieux de dégustation habituels.» De la collision entre des sphères que tout semble opposer naissent des rencontres inédites.

«La musique et le travail de la terre ont en commun le respect du savoir-faire et le goût pour le partage, souligne Mélanie

Hugon-Duc. Passé la première surprise, les échanges sont extrêmement riches.» À l'heure de la globalisation et des festivals qui ont tendance à se ressembler, jouer la carte de l'ultralocal, c'est braquer le projecteur sur le patrimoine cantonal. «On ne se moque pas des clichés véhiculés sur les Valaisans, dit Michel May. On les étire, on les questionne.» Une vision décomplexée qui souffle un vent frais sur un terroir parfois perçu comme appartenant au passé, qui est peut-être l'apanage du canton du Valais: «On ne peut pas généraliser, mais les Valaisans portent effectivement un regard particulier sur leur territoire et leur folklore. Cela vient sans doute du fait que bon nombre de jeunes du canton partent étudier ou travailler ailleurs, prenant une certaine distance avec leur région natale... Avant d'y revenir avec un regard neuf.»

## Laboratoire d'altitude

Le PALP, ce n'est pas seulement un festival multifacettes. C'est aussi une réflexion globale sur notre relation au territoire: depuis

quatre ans, les bureaux de l'organisation ont colonisé le village de Bruson, qui devient un lieu de recherche sociologique, scientifique et culturelle sur l'évolution des zones de montagne. Une manière de faire profiter durant toute l'année la région de la visibilité du festival. La bouillonnante équipe d'organisateur y propose des expositions artistiques – «Dans les rêves» est visible jusqu'au 5 septembre –, met sur pied des ateliers impliquant les habitants ou se mobilise pour rouvrir l'épicerie du coin. «Ce n'est rien d'autre que de l'économie circulaire mise en pratique, revendique Michel May, qui joue lui-même les épiciers un jour par semaine. La manifestation doit avoir des retombées positives pour les acteurs régionaux.» Distraire, faire réfléchir aux enjeux alpins, redynamiser des régions oubliées et promouvoir le terroir local, la mission du PALP tient du grand écart. Mais le public répond présent: une bonne partie des événements de l'été sont déjà sold out.

CLÉMENT GRANDJEAN ■

+ D'INFOS [www.palpfestival.ch](http://www.palpfestival.ch)

## QUESTIONS À...

**Mathias Reynard, conseiller d'État valaisan**



**Il y a quelques jours, vous avez remis au directeur du PALP Festival le Prix culture et économie du canton du Valais. Que récompense cette distinction?**

Ce prix gratifie des projets qui valorisent la culture tout en entraînant un retour économique pour le canton. Le PALP est totalement dans cette ligne, avec sa capacité d'innovation et sa manière de mettre en valeur un patrimoine authentique de manière créative.

**Musiques actuelles et folklore local, l'équation fonctionne, donc?**

À titre personnel, ce que j'attends de la culture, ce sont des créations engagées qui interpellent et qui cassent les codes. C'est précisément ce que fait ce festival en mêlant ces deux mondes. Mais il parvient en plus à faire sortir les artistes des villes, à refonder une économie locale de montagne et à promouvoir un tourisme doux.

**Un festival comme le PALP aurait-il pu voir le jour ailleurs qu'en Valais?**

Difficile à dire! Mettre en place des événements décentralisés, c'est possible partout. Mais je dois dire qu'il y a quelque chose de très valaisan dans ce rapport au terroir: un attachement profond, mais aussi une liberté de ton qui nous permet de ne pas le sacraliser.



Le PALP Festival réunit, dans des sites particuliers, public des villes et des champs autour d'événements culturels.